

« OSTPOLITIK » DANS LE CADRE DU MARCHÉ COMMUN — LE MUR DE BERLIN — LA FRANCE AU SOLEIL,

thèmes de la presse allemande
de ce jeudi matin

Un coup d'œil vers l'Est — politique d'ouverture de M. Brandt et le mur de Berlin — un coup d'œil vers l'Ouest — la « pagaille » provoquée par les vacances en France — tels sont les thèmes traités ce jeudi matin par les grands journaux de la République fédérale.

Un atout de l'Allemagne : un Marché commun puissant

La Communauté Économique Européenne, dont l'intégration se poursuit en dépit de tous les obstacles amassés sur son chemin, pourrait servir de base solide à la politique pratiquée par la République fédérale envers les pays de l'Est. Analysant cette option, la « Frankfurter Allgemeine » estime que l'introduction de la Ostpolitik de Bonn dans la politique américaine de négociation avec l'Est ne sera possible que si elle est fondée sur la sécurité que peut apporter l'intégration des pays de l'Ouest. Si la Communauté est forte, la République fédérale peut, avec ses arrières solidement assurés, discuter de ses rapports économiques avec l'Est. L'Union soviétique et les autres pays communistes ont besoin de capitaux, de réalisations et de marchandises très rapidement, surtout en provenance de la République fédérale, pour colmater certaines brèches. Or, de telles affaires ne sont possibles que si le courant économique continu avec l'Ouest garantit l'existence de la République fédérale. Si la Communauté était faible, l'Allemagne occidentale devrait faire preuve dans ses pourparlers avec l'Est de beaucoup de réticences, de crainte d'être entraînée dans les remous qui émanent de la superpuissance soviétique. Celui qui veut consolider ses liens avec les pays communistes doit donc également se soucier de la consolidation de la Communauté. Brandt a prouvé qu'il le croyait sérieusement quand en décembre dernier il s'est fait à La Haye le courtier entre la Communauté et l'Angleterre pour sortir le Marché commun de la crise. »

Une brèche dans le mur de Berlin

C'est le mur de Berlin qui intéresse « Die Welt » ce jeudi matin. Le grand journal de Hambourg croit savoir que le régime de M. Ulbricht serait prêt à accepter la reprise des déplacements des Berlinois de l'Ouest vers le secteur oriental. Les communications téléphoniques entre les deux secteurs seraient également reprises rapidement.

« Cette concession de la part de Pankow, signale « Die Welt », aurait pour but d'exercer sur Bonn une certaine pression et l'inciter à céder aux instances d'Ulbricht visant à faire reconnaître de jure la République démocratique d'Allemagne tout en accélérant la ratification de l'accord sur le non-recours à la force signé récemment à Moscou. On craint d'autre part que Pankow, en accordant cette concession unilatérale, se réserverait le droit de suspendre ces « facilités » selon le climat politique du moment.

Les sybarites du mois d'août

La « Frankfurter Rundschau » lance quelques flèches acérées vers les plages françaises où toute la population active du pays attend sereinement au soleil une vigoureuse reprise du travail aux environs de l'équinoxe de septembre. « La France, écrit ce journal, se permet chaque été un luxe économique. Parce que en août la moitié de la population prend ses vacances, l'industrie, le commerce et l'artisanat, ainsi que les services publics, ne fonctionnent qu'à moitié. Dans aucun autre pays de l'Europe occidentale le système des vacances scolaires n'est aussi mal organisé qu'en France. On comprendrait encore la propension onéreuse d'un exode massif en été quand on connaît le goût proverbial du Français pour la bonne vie. Mais on comprend mal que nos voisins si jouisseurs d'habitude acceptent si facilement les inconvénients qui découlent de ce système ».

AGSEFI 27 AOÛT 1970